

**RUSSIANS**  
(Sting)

**Couplet 1**



In Eu-rope and A-me-ri-ca there's a gro-wing fee-ling of his-te-ri-a Con-

**Couplet 2**



dis-tionned to res-pond to all the threats in the rhe-to-ri-cal spee-ches of the So-vi-ets Mis-ter



Krush-chev said "We will bu-ry you" I don't sub-scribe to his point of view It would be



such a ig-no-rant thing to do if the Rus-sians love their chil-dren too.

<p><b>Couplet 3</b> How can I save my little boy From Oppenheimer's deadly toy? There is no monopoly of common sense On either side of the political fence</p>	<p><b>Couplet 5</b> There is no historical precedent To put the words in the mouth of the president There's no such thing as a winnable war, It's a lie we don't believe anymore</p>	<p><b>Couplet 7</b> We share the same biology Regardless of ideology What might save us, me and you, Is if the Russians love their children too</p>
<p><b>Couplet 4</b> We share the same biology Regardless of ideology Believe me when I say to you I hope the Russians love their children too</p> <p><b>Pont</b></p>	<p><b>Couplet 6</b> Mister Reagan says, "We will protect you" I don't subscribe to this point of view Believe me when I say to you I hope the Russians love their children too</p> <p><b>Pont</b></p>	<p><b>Coda</b></p>

En Europe et Amérique  
Il y a un sentiment croissant d'hystérie  
Conditionné pour répondre à toutes les menaces  
Dans les discours rhétoriques des Soviétiques

Monsieur Khrouchtchev a dit « nous vous enterrerons »  
Je ne souscris pas à son point de vue  
Ce serait une chose si ignorante à faire  
Si les Russes aiment leurs enfants aussi

Comment puis-je sauver mon petit garçon  
Du jouet mortel d'Oppenheimer ?  
Il n'y a aucun monopole de bon sens  
De chaque côté de la barrière politique

Nous partageons la même biologie  
Indépendamment de l'idéologie  
Croyez moi quand je vous dis  
J'espère que les russes aiment leurs enfants aussi

Il n'y a aucun précédent historique  
Pour mettre les mots dans la bouche du président  
Une guerre gagnable n'existe pas  
C'est un mensonge que nous ne croirons plus

Monsieur Reagan dit « Nous vous protégerons »  
Je n'adhère pas à son point de vue  
Croyez-moi quand je vous dis  
J'espère que les Russes aiment leurs enfants aussi

Nous partageons la même biologie  
Indépendamment de l'idéologie  
Ce qui pourrait nous sauver, moi et vous,  
Est si les Russes aiment leurs enfants aussi

**Contexte de la chanson :**

Sting a écrit cette chanson en 1985, en pleine Guerre froide entre les Etats-Unis et l'URSS.  
Il met en garde par rapport aux répercussions de la Guerre froide et espère que « les Russes aiment leurs enfants aussi ». En chantant cela, il espère que chaque peuple sera raisonnable afin de laisser aux enfants un monde en paix.

**ECOUTE N° 1 : *Russians*, Sting (musicien et chanteur anglais né en 1951).**

- Instruments : .....
- .....
- Quels autres éléments sonores entends-tu dans l'introduction et la coda ? A quoi cela fait-il référence ? .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....

**MODALITES DE L'EVALUATION CHANT :**

Les élèves formeront des groupes de 3 de façon à chanter seuls au moins un couplet. Les autres couplets seront chantés à 2 ou à 3. Le pont instrumental sera joué au clavier par chacun des élèves

Connais-tu d'autres chansons qui traitent de la guerre ? *Nuit et brouillard* de Jean Ferrat ; *Manhattan Kaboul* de Renaud et Axelle ; *J'ai vu* de Niagara ; *Enola Gay* d'OMD ; *La guerre 14-18* de G. Brassens ; *Quand un soldat* de Francis Lemarque ; *What I've done* de Linkin Park ; *War* de Bob Marley ; *le Déserteur* de Boris Vian ; *3 jeunes tambours* ; *Malbrough s'en va en guerre* ...

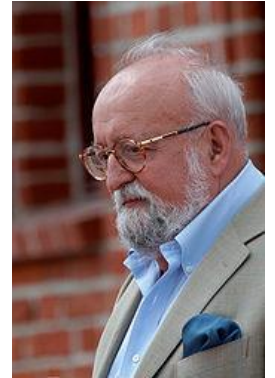
Texte	..... / 4...
Justesse	..... / 4.....
Phrasé, respiration	... .. / 4...
Engagement / texte	..... / 4...
Pont inst.	..... / 4...
TOTAL	..... / 20...

**ŒUVRES ECOUTEES**

**ECOUTE N° 1 :** *Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima* de Krzysztof PENDERECKI, compositeur polonais né en 1933.  
(Du grec « threnos » qui veut dire « chant de lamentation funèbre ».)

**Année de composition :** 1960. C'est donc de la musique **contemporaine** (après 1945).

**Compositeur :** profondément marqué par la Seconde guerre mondiale, il compose un *Dies Irae* dédié aux victimes d'Auschwitz qui sera créé sur le lieu même du camp et *Thrène...* qui est la manifestation de sa révolte devant l'horreur du massacre.



**Contexte historique :** le 6 août 1945 le bombardier américain « Enola Gay » largue sur le port d'Hiroshima, au Japon, la 1<sup>ère</sup> bombe atomique « Little boy » faisant immédiatement plus de 70 000 victimes et autant dans les jours et les mois qui suivirent, à cause des radiations. Penderecki a composé cette œuvre pour rendre hommage aux victimes. Cette œuvre dénonce un des plus grands drames humains du XX<sup>ème</sup> siècle. (Environ 140 000 victimes dont 80 000 morts !) A l'origine, Penderecki l'avait intitulé *8'37* (la durée de l'attaque sur Hiroshima), mais l'a ensuite renommée pour une meilleure compréhension du public.

**Démarche du compositeur :** au milieu des recherches sérielles, électro-acoustiques, concrètes de ces années 1950-1960, Penderecki propose une autre voie : utiliser de véritables instruments, mais de manière peu traditionnelle, avec des sonorités peu conventionnelles pour représenter une violence musicale à la mesure de la violence du sujet, ou l'absence d'un thème repérable (mélodie) accentue le sentiment d'angoisse.

**Formation :** instrumentale.

**Matériau sonore :** orchestre à cordes frottées constitué de 52 instruments :

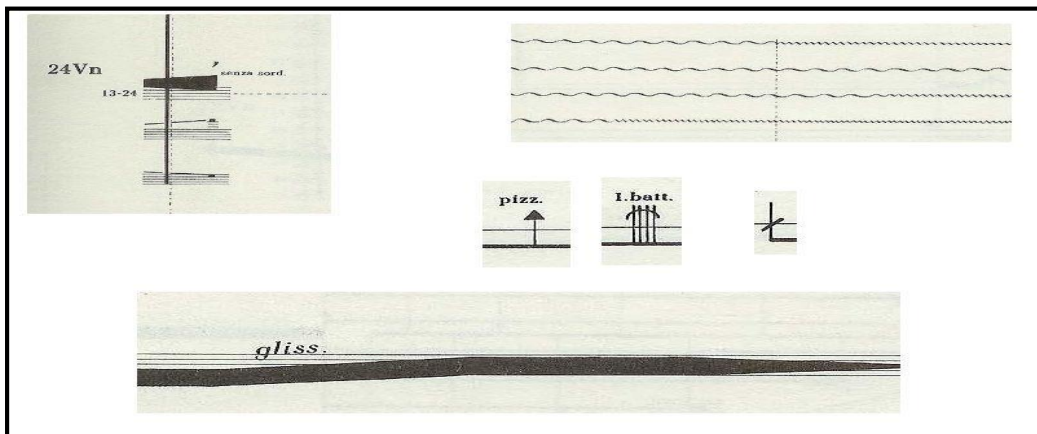
- 24 violons
- 10 altos
- 10 violoncelles
- 8 contrebasses.

**Procédés musicaux :** Penderecki utilise le **figuralisme** : la musique imite une situation (guerre, avions, bombes) ou un personnage (population, cris). Mais les effets musicaux ne sont pas seulement descriptifs, ils sont le résultat d'une volonté de force émotionnelle intense de l'œuvre. Il utilise pour cela des procédés musicaux créant ainsi des ambiances particulières qui suggèrent différents moments du drame. (**Hauteurs extrêmes, micro-intervalles, travail sur « l'épaisseur du son »...**)

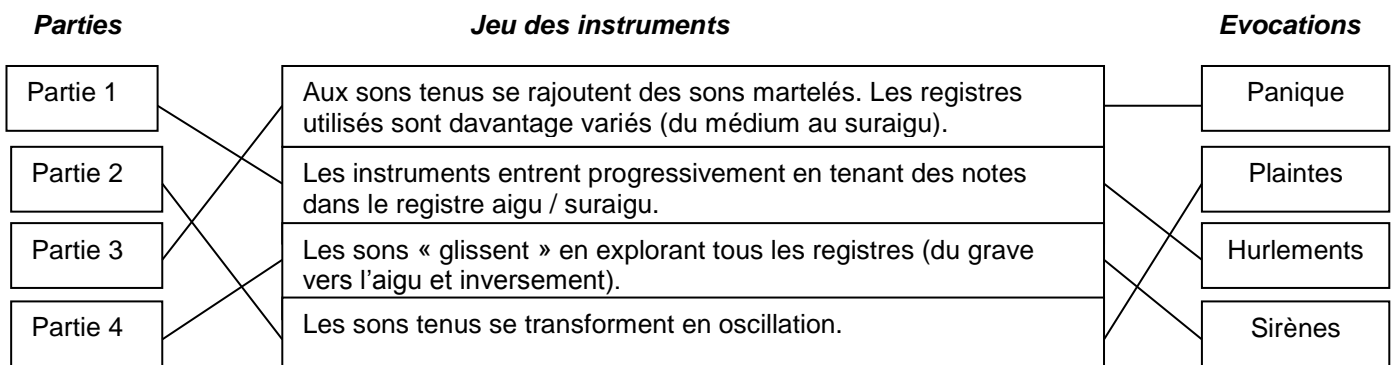


Procédés musicaux	Évocations, émotions
<p><b>Hauteurs du son</b> : registre suraigu avec des sons stridents, prolongement exacerbé de certaines sonorités.</p> <p><b>Oscillations</b> (courbe mélodique ascendante et descendante de façon lancinante).</p> <p><b>Vrombissements</b> dans le grave des violoncelles et contrebasses.</p> <p><b>Dissonances</b> : sonorités qui « dérangent l'oreille » avec les <b>micro-intervalles</b> (plus petits que les demi-tons utilisés généralement dans la musique occidentale) et les <b>clusters</b> (bloc de notes agglomérées comprenant toutes les hauteurs de notes entre 2 limites données formant une grappe de sons très proches).</p> <p><b>Plans sonores</b> : entrées successives des instruments</p> <p><b>Tempo</b> : très rapide, irrégulier. Accélération rythmiques qui gagnent tous les groupes.</p> <p><b>Intensité</b> : nuance ff, attaques des sons agressives. Effets de crescendo et decrescendo (de plus en plus fort ; de moins en moins fort)</p> <p><b>Modes de jeu spéciaux</b> : effets de percussion en frappant sur la table de l'instrument.</p> <p>« Col legno » : on frotte ou on frappe les cordes avec le bois de l'archet : sons martelés.</p> <p><b>Glissando</b> (= glissement sur les cordes qui modifie la hauteur du son).</p> <p>Jouer sur les <b>4 cordes</b> en même temps (dissonances), entre le sillet et le chevalet de l'instrument (sons grinçants).</p> <p><b>SILENCE...</b></p>	<p>→ Hurlements   Horreur Souffrance   Agression</p> <p>→ Tension   Plaintes</p> <p>→ Avions</p> <p>→ Tension</p> <p>→ Horreur Souffrance</p> <p>→ Tension   Angoisse</p> <p>→ Course, fuite   Désordre   Panique</p> <p>→ Horreur Souffrance</p> <p>→ Eboulements</p> <p>→ Désordre</p> <p>→ Largage de bombes   Sirènes</p> <p>→ Le Néant = La Mort</p>

**Extraits de la partition** : de gauche à droite : cluster, glissando (ascendant et descendant), oscillations, note la plus aiguë possible en pizzicato, arpège sur les 4 cordes, col legno, cluster avec un glissando.



**Structure** : écoute chaque partie et relie les différentes cases les unes aux autres.



**ECOUTE N°2** : *Different Trains* de Steve Reich, compositeur juif américain né à New York en 1936.

**Structure** : Œuvre écrite en 3 parties (**mouvements**) :

1 - *America - Before the war* (8:59)

2 - *Europe - During the war* (7:31)

3 - *After the war* (10:20)

**Année de composition** : 1988. C'est donc de la **musique contemporaine** (après 1945).

**Contexte historique** : Steve Reich se souvient de ses multiples voyages en train... Au début des années 40, ses parents ayant divorcés, il faisait de fréquents allers-retours entre Los Angeles, où vivait sa mère, et New York, où habitait son père.



« L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, de 1939 à 1942 je faisais régulièrement la navette en train entre New York et Los Angeles, accompagné de ma gouvernante. Bien qu'à l'époque ces voyages fussent excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. »

*Different Trains* évoque également "les autres trains", ceux qui, au même moment, transportaient les juifs vers **les camps de la mort**. (Photo d'Auschwitz)

Cette œuvre rend donc hommage aux **juifs déportés de la Seconde guerre mondiale**. Sa musique évoque, à travers le thème des transports ferroviaires, à la fois le mouvement perpétuel et le totalitarisme.

**Démarche du compositeur** : Steve Reich est considéré comme l'un des pionniers du courant minimaliste des années 60, musique expérimentale, électro-acoustique, basée sur le « phasage/déphasage » de petits motifs enregistrés en boucle. Il ajoute à cela, des sonorités quotidiennes (klaxons et alarmes de voiture, bruits de train), des entretiens de personnes doublées par un instrument comme par exemple l'alto pour les voix de femme et le violoncelle pour celles des hommes. La « mélodie du discours » devient alors le matériau musical.



« Voilà ce que j'ai fait pour préparer la bande :

- J'ai enregistré ma gouvernante, maintenant âgée de plus de 70 ans, qui évoque nos voyages en train.



- J'ai enregistré un ancien employé des wagons-lits sur la ligne N.Y-L.A. maintenant à la retraite et âgé de plus de 80 ans : Mr Lawrence Davis, qui raconte sa vie.
- J'ai rassemblé des enregistrements de survivants de l'holocauste : Rachella, Paul et Rachel, tous à peu près de mon âge et vivant aujourd'hui en Amérique, qui parlent de leurs expériences.
- J'ai rassemblé des sons enregistrés de trains américains et européens des années 1930-1940. »

**Formation :** bande magnétique et quatuor à cordes : 2 violons, 1 alto et 1 cello.

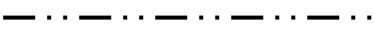
**Matériau sonore :** enregistrements de voix parlée, de moteurs de train et de trois quatuors à cordes. En concert, un quatrième quatuor à cordes joue sur la bande magnétique. (Photo)

Dans cette œuvre, Steve Reich combine des sons enregistrés et un quatuor à cordes. C'est donc de la musique électro-acoustique (musique concrète et musique électronique).



**Extrait du texte du 4ème témoignage de « During the war »**

And she said, « Quick, go! »	Et elle a dit : " Va t'en vite !"
And he said, « Don't breathe! »	Et il a dit : " Ne respire pas ! "
Into those cattle wagons	Dans ces wagons à bestiaux
For 4 days and 4 nights	Pendant 4 jours et quatre nuits
And then we went through these strange sounding names	Ensuite nous sommes passés par ces endroits aux noms étranges
Polish names	Des noms polonais
Lot of cattle wagons there	Là il y avait beaucoup de wagons à bestiaux
They were loaded with people	Ils étaient bourrés de monde
They shaved us	Ils nous ont rasés
They tattooed a number on our arm	Ils nous ont tatoués un matricule sur le bras
Flames going up to the sky - it was smoking	Des flammes montaient vers le ciel - il y avait de la fumée



Dans un autre domaine artistique, Pablo Picasso (peintre espagnol, 1881-1973) rend visuellement une ambiance similaire avec *Guernica* (1937).



(Dimensions : 349 X 776 cm)

**Un mot :** désordre, souffrance, horreur...

**Conclusion :**

Avec cette écriture musicale particulière, Penderecki décrit le caractère tragique de l'événement qu'il veut commémorer. Il s'adresse à l'auditeur et à ses émotions, stimule son imaginaire, le fait réfléchir sur ce drame et lui permet de mieux comprendre ce qui s'est passé.